

CARMEN

SO ROYAL ! *au coeur de la musique*

Bizet

La Distribution

Metteur en scène :	Francesca Zambello
Chef d'orchestre :	Antonio Pappano
Réalisateur :	Jonathan Haswell
Chœur et orchestre du Royal Opera House	
Carmen, une bohémienne :	Anna Caterina Antonacci
Don José, un brigadier :	Jonas Kaufmann
Micaëla, jeune Navarraise :	Norah Amsellem
Escamillo, un torero :	Ildebrando D'Arcangelo
Moralès, un brigadier :	Jacques Imbrailo
Zuniga, un lieutenant :	Matthew Rose
Frasquita, une bohémienne :	Elena Xanthoudakis
Mercedès, une bohémienne :	Viktoria Vizin
Le Dancaire, un contrebandier :	Jean-Sébastien Bou
Le Remendado, un contrebandier :	Jean-Paul Fouchécourt

Cette Carmen du Covent Garden est l'une des meilleures versions de ces dernières années. Johnathan Haswell filme avec brio et réalisme cette Carmen sanguine, sensuelle et divine.

Les options de plans rapprochés du réalisateur ajoutent de la séduction à cette production prenante qui nous immerge au cœur de cette si célèbre tragédie espagnole. Jonas Kaufmann prête à José, sa beauté virile et incisive et se montre tout à fait à son aise dans la langue de Bizet. Ses talents d'acteur en font un Don José magnétique.

Anna Caterina Antonacci démontre le même emportement émotionnel, composant une cigaretière sans scrupule, féline et généreuse.

Sa Carmen possède la stature, l'énergie, le charisme, la volonté, la sensualité et les cordes vocales nécessaires à ce rôle. Le Maestro Antonio Pappano s'investit complètement dans cette reconstitution et suit avec une amoureuse complicité chacun des protagonistes. Sa partition brille et l'oreille du spectateur y retrouve ce qu'elle attend.

La mise en scène de Francesca Zambello magnifie les personnages et leur donne beaucoup d'humanité. Mention spéciale pour les costumes, remarquables de précision et de richesse...

Argument

ACTE I

Au début du XIXe siècle, à Séville, la manufacture de tabac suscite l'intérêt des passants. Sous la surveillance de l'armée, les ouvrières travaillent dur et parmi elles, Carmen, femme andalouse par excellence, choisit ses amants au gré de ses lubies. Devant la mine taciturne de Don José, Carmen jette une fleur, symbole de son intérêt. Impressionné et choqué par ce geste, le brigadier se remet de ses émotions lorsque Micaela, la jeune fille qui s'occupe de sa mère mourante, vient lui apporter de ses nouvelles. Alors qu'une rixe éclate devant la manufacture, Carmen manque de se faire incarcérer sous la garde du brigadier. Elle lui donne rendez-vous dans la taverne Lillas Pastis, et le supplie de la laisser partir. Don José, sous le charme, la laisse s'échapper.

ACTE II

Carmen revient dans la taverne et attend le brigadier. Mais elle ignore que celui-ci a été mis en prison. Cependant, il doit être relâché le soir même. Carmen danse dans la taverne avec deux femmes. Très vite, Zuniga, lieutenant et supérieur de Don José, fait des avances à la belle qui le repousse. Le toréro Escamillo, tente aussi sa chance auprès de la belle. Mais le brigadier arrive et Carmen commence à danser pour lui, peu sensible aux avances des deux autres. Cependant, la cloche de la caserne retentit et les soldats sont appelés. Alors que Don José veut partir et faire son devoir, le lieutenant Zuniga, voulant l'évincer et conquérir Carmen, le bannit. Les deux hommes se battent pour la belle et les contrebandiers sont obligés de les séparer. Don José est forcé de s'enfuir avec les contrebandiers et Carmen suite à cette altercation.

ACTE III

Dans le repère des contrebandiers aux portes de la ville, les femmes tirent les cartes. Dans celles de Carmen, il n'y a que la prédiction d'une mort certaine pour les deux amants. Alors qu'elle entraîne ses amis dans le but d'amadouer les douaniers et que Don José se meurt de jalousie, Micaela vient au camp pour informer le brigadier de l'état critique de sa mère. Mais ayant croisé le toréro Escamillo, Don José entame une rixe pour l'amour de Carmen. Alors que les deux hommes sont en train de se battre, Carmen s'interpose. Finalement, Don José décide de suivre Micaela tout en jurant à Carmen que leur histoire n'est pas terminée.

ACTE IV

Aux portes des arènes, le danger guette Escamillo et Carmen qui entrent dans la ville ensemble, l'un devra risquer sa vie aux arènes, tandis que l'autre devra faire face à l'amour démesuré du brigadier, cause de leurs fins tragique. La liberté de Carmen est en jeu et c'est ce qu'elle défendra envers et contre tout lors de sa violente dispute qui la met face à Don José. Ce dernier, comprenant qu'il ne pourra pas la retenir contre son gré, la tue dans un accès de rage et, de désespoir, se livre à la foule.